

## La crise systémique : ses causes, son évolution, les contre-réformes de Macron

La crise est le résultat d'une politique (le capitalisme néo libéral) , elle a une logique et a des conséquences politiques, une crise sociale...

### \*Nouveautés :

- Plusieurs crises interconnectées , impacte mondial comme en 2008 le krach financier
- Devient permanente
- Des effets irréversibles sur les processus chimiques, biologiques, physiques. Ex : quand la glace des pôles diminue => les eaux montent, moins de reflet des rayons solaires donc effets irréversibles.
- Risque existentiel pour l'humanité
- Course contre le temps pour parer aux conséquences.

\***Le capitalisme néo libéral est en réseau mondial** => pauvreté, inégalité crise sociale

=> crise climatique

=> érosion de la démocratie , crise politique ,

démocratie « conforme aux marchés », montée de l'extrême droite , sociaux démocrates en crise .(ex NSPD), la droite également .

=> système international bouleversé : retour de

la Russie, place de la Chine, pays « émergents » en contre poids de la domination des USA.

Déclin de l'occident après 500 ans de domination.

Contexte de plusieurs révolutions des technologies : génétique, robotique, ingénierie ... dont on ne connaît pas encore les conséquences .

Instabilité, Volatilité, Incertitude, Complexité et Ambiguïté.

Transformation du mode de gestion des entreprises tourné uniquement vers le profit, fin du « pacte » du fordisme (conséquence des défaites des luttes ouvrières en Italie, en GB ...)

### \*Une crise multidimensionnelle

1er indicateur évolution du taux des profits , la rentabilité des capitaux augmente de façon inédite .Le taux de rentabilité : la part des profits dans la valeur ajoutée , les profits augmentent plus vite que la rentabilité (prob de la répartition),

Les gains de productivité ne suivent pas la progression des profits => détérioration de la part salariale dans la richesse produite .

Malgré une efficacité grandissante des performances énergétiques les conséquences environnementales s'aggravent.

La productivité du travail augmente de moins en moins vite, pourquoi ? l'investissement a baissé malgré les taux de profits en hausse , c'est inédit , il n'y a pas de réinvestissement , c'est la financiarisation.

Difficulté à produire de la valeur éco, de la richesse nouvelle mais pourtant accumulation grandissante de richesses( ex les GAFAs) . Centralisation des richesses .

Il y a une surproduction chronique donc volonté de captation des rentes, la libre circulation des capitaux permet cette captation : du Sud vers le Nord, des sous-traitants vers les multinationales, du travail vers le capital... Apple 350Mds de cash dont 300 Mds pour les dividendes ! Plus la finance est stérile plus les politiques présentent comme une nécessité l'austérité (baisse des retraites par ex), et les baisses d' impôts sur les plus fortunés.

### \*Est-ce que ça va durer ?

Des obstacles au retour de la croissance éco :

- ralentissement démographique => faible augmentation de la quantité de travail
- stagnation de l'efficacité de l'éducation => frein au progrès de la productivité
- augmentation des inégalités, baisse du revenu des ménages
- compétition entre nations émergentes et nations à « hauts salaires » => handicap de ces dernières.
- Contraintes écologiques de + en + fortes
- endettement public et privé => baisse du revenu disponible des ménages .
- 

La révolution numérique sera-t-elle capable de produire des richesses ou de la captation de rentes ?  
Quelle sera l'évolution du nombre d'emploi ?

L'évolution du statut des emplois est une des réponses du capitalisme pour augmenter ses profits (danger pour les conditions des travailleurs) précarisation , individualisation de la relation de travail et marchandisation du vivant , fuite en avant . Difficulté à produire de la « vraie » richesse pour grossir le capital.

Quelles alternatives ? Préservation du vivant, des ressources ...

La survie du capitalisme à quelque chose à voir avec le narcissisme (Freud) le narcissique ne s'intéresse pas au monde extérieur, il ne connaît que son moi, les autres sont interchangeable , de même l'exigence de valeurs capitalistes fait des personnes et des choses des abstractions .

La démocratie est restreinte à la sphère politique , dans la conception bourgeoise pas de démocratie dans d'autres domaines (économie, monde du travail ...).

### **\*Le rôle de l'Allemagne**

le fonctionnement de l'axe franco allemand est nécessaire à la zone € mais en ce moment il ne fonctionne pas .

Les média allemand : « c'est la faute de la France qui refuse les réformes néo-libérale ou c'est la faute de Merkel ... les Allemands sont trop attachés à l'ordo-libéralisme.. Ils sont traumatisés par l'hyper inflation de 1924 ... l'Allemagne veut dominer l'Europe ... » faux !

Il y a des différences structurelles entre les modes d'accumulation de l'éco allemande et française, les rapports de forces sont inégaux entre les 2 économies, la structure dans les différents secteurs éco notamment dans l'industrie, la compétitivité les industries allemandes sont plus performantes que les françaises sur le marché mondial (BMW s'exporte plus que Renault ...), de même pour les petites entreprises .

Le solde commercial Allemand est en excédent 6% ( Allemande championne du monde).

L'Allemagne prospère aux dépens de ses partenaires commerciaux. C'est peu critiqué en Allemagne (même pas par les syndicats ) fière d'être les champion des exportations, un nouveau mercantilisme .

Pas de signe qui montre l'Allemagne changera de politique ,c'est de « la dynamite ».

### **\*La crise est instrumentalisée par les classes dirigeantes pour renforcer l'emprise du capital sur la société. Politique d' E Macron. « business model »**

programme éco basé sur :

Soit disant relancer la croissance et enrayer la montée du chômage .

Le gouvernement manipule l'austérité budgétaire , baisse des dépenses publiques de 60 Mds : Etat , collectivité locales, suppression d'emplois publics 120 000

réductions d'impôts 40 Mds

Plan d'investissement 50Mds

donc déséquilibré (pas grave ! Il y aura de la croissance!), politique pour ajuster l'éco française en faisant porter l'effort sur les plus fragiles , cela profitera aux « lers de cordée » . C'est une

redistribution à l'envers , c'est une inversion de la logique de la fiscalité qui doit compenser les inégalités .

20 M dès la 1ère année d'allègement fiscal sur les entreprises et les plus riches .Les prélèvements obligatoires sur les revenus financiers ne sont plus progressifs (plafonnement). Suppression de la taxe sur les dividendes et l'exit tax.

Baisse de l'impôt sur les sociétés pour attirer les capitaux en France . Pour faire passer la pilule : baisse des cotisations sociales et augmentation de la CSG ! Suppression de la taxe d'habitation (que les + pauvres ne payaient pas) => manque à gagner pour les coll locales.

C'est la politique des années 80 de Thatcher , Reagan qui s'est traduite par une montée des inégalités .Les plus de 50% des baisses d'impôt profitent aux 10% les + riches . Le pouvoir d'achat des + fragiles se dégrade .

La théorie du ruissellement ! Concept de l'éco de l'offre , (en réalité ce qui pousse l'investissement c'est la demande ), probablement échec de la relance de la croissance et de l'emploi.

Macron a utilisé la crise pour augmenter la richesse et les pouvoirs des + riches . C'est un cercle vicieux dangereux.

Macron exécute sans problème son programme , ses réformes sont essentiellement structurelles.

Les chômeurs sont responsables du chômage ! la crise que les décideurs ont provoquée sert à trouver des responsables pour justifier leur politique et les mesures de précarité et d'austérité.

Stade supérieur avec Macron , regard violent sur la société , il est au service des « élites » , leur intérêt particulier c'est l'intérêt général !

Impacte sur les collectivités territoriales (témoignage d'un élu de Grenoble):

1. le logement social

attaque aux aides , APL (60€ par mois) , logements sociaux ... donc moins de maintenance, de constructions ... retour des sociétés privées qui lorgnent le patrimoine .

2. Suppression des contrats aidés (160 à Grenoble dans les assos de quartier qui sont en difficulté)

3. Contrats signés obligatoirement avec l'État : s'engager à ne pas augmenter les dépenses de plus de 1,2 % par an sous menace de ponction de pénalités sur le budget.

4. Touche aussi le privé puisque baisse des travaux commandés au privé .

La taxe d'habitation, peu liée au revenu, supprimée et remplacée par une subvention de l'État donc moyen de pression sur les communes.

Fléchage de dépenses ex la réforme sur l'école obligatoire à partir de 3 ans => financement des écoles privées ! Pouvoir ultra centralisateur et violent.

Ce sont des objectifs en réalité ultra libéraux .

### \*Les alternatives

Quels mécanismes de la transition énergétique ?

Malgré tous les accords internationaux bien peu de concret pourtant

1. La bifurcation des modèles productif est nécessaire face au mirage de la croissance verte  
Choix énergétiques , laisser les énergies fossiles dans le sol ; dédier des investissements à la transition . La reconversion du système productif doit s'inscrire dans l'ensemble des activités : logements à basse conso, transports en commun ... réouverture des espaces démocratiques . Tout cela face à la financiarisation, aux obligations « vertes ».

vocabulaire : si une commune fait payer l'utilisation de l'eau , il y a un prix => **Monétisation** , si la commune décide de confier la distribution à une entreprise => **marchandisation**. Si il y a des flux financiers avec comme support l'eau => **financiarisation**.

Les recettes des taxes environnementales baissent en France , la France est en dessous de ses

partenaires.

Le Fond vert pour le climat : les projets sont faibles pour s'adapter(! Et non enrayer !) au changement climatique.

La TTF n'existe toujours pas et la France freine le projet., pas d'actions sérieuses pour lutter contre les paradis fiscaux.

Quelle monnaie pour assurer la transition , tout développement économique exige une création monétaire, on sait à quelle hauteur ex pour UE 3% du PIB, la France 60/70 Mds par an .pour le monde 93000Mds de dollars .

Il faut contrôler les crédits accordés, savoir à quoi c'est destiné, il faut que tous les emprunts soient garantis par la banque centrale, qu'elle puisse aussi financer directement les collectivités .

(voir Samir Amin)

Des objectifs réalisables se heurtent au système : le marché et les institutions qui vont dans le même sens => démanteler les capacités de résistance .

Il faut des résistances locales qui débouchent au niveau mondial , en réseau mondial.

« il n' y a pas assez d'argent , il faut laisser les acteurs privés répondre aux besoins » la réalité montre que c'est faux.

La financiarisation ne se préoccupe pas de quel est le « support » qui va fournir des profits : la nature, les êtres humains ...

Les résistances à cela sont très divisées elles devraient être articulées entre elles sur les domaines et géographiquement. (ex Angela Davis racisme, féminisme, lgbt, colonialisme ...)

Les besoins sociaux n'existent pas en eux même ils sont créés par le système.C'est à la population déterminer quels sont ses besoins réels . L'objectif doit être ré encastré dans le reste de la société et soumis à des règles très précises.,imaginaire social , les gens doivent pouvoir participer à tous les niveaux .

Les mesures concrètes doivent mener vers un projet global .